

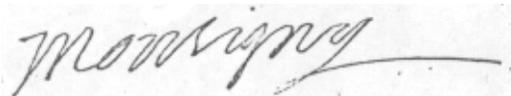
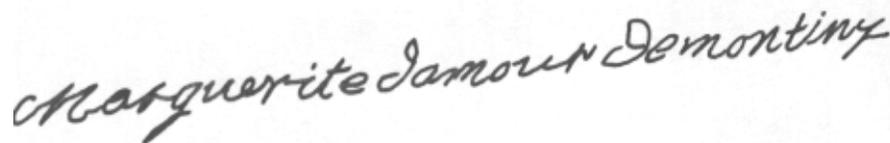
## Chapitre XVII - Marguerite D'Amours

Mathieu D'Amours, à 59 ans, fit baptiser Marguerite, la dernière de ses filles, le 1<sup>er</sup> décembre 1677. Dès qu'elle fut assez grande, les Dames Ursulines se chargèrent de son éducation.

A cette époque, ses frères militaires se distinguaient dans les campagnes de l'Acadie, à côté d'un jeune officier exceptionnel, le Sr de Montigny. Ce jeune officier, né à Montréal, avait fait ses études et son entraînement militaire en France. Revenu au pays, il servit comme officier volontaire dans la victorieuse expédition contre Corlaer (Schenectady) et y fut blessé grièvement. Une fois guéri, il fut fait lieutenant de la compagnie de M. Villieu en Acadie, et attaché à la garnison du fort Nacchouac.

Avec les officiers D'Amours de Plaine, de Clignancourt et de Chaufour, il prit part à l'expédition de M. D'Iberville contre Pemaquid, puis continua ses exploits avec D'Iberville à Terre-Neuve, où il se couvrit de gloire.

Il est tout probable que les frères D'Amours, dans leurs visites à Québec, racontèrent leurs exploits, comme ceux de M. de Montigny, qu'ils estimaient et admiraient. Marguerite, revenue de chez les Ursulines, écouta ces récits de bravoure de ses frères et de M. de Montigny. Elle n'avait pas tardé d'ailleurs à rencontrer celui-ci car il était un ami de la famille. Depuis 1697, M. de Montigny fut de nouveau attaché au fort Nacchouac, où il fut en contact avec les seuls voisins, les frères D'Amours. Il n'est donc pas surprenant que l'année suivante, Marguerite, demandée en mariage, acceptât comme époux ce valeureux M. de Montigny. Le mariage eut lieu à Québec, le 24 septembre 1698.



Devant un groupe imposant de parents et d'amis, le contrat de mariage fut signé: M. de Montigny avait une fortune de vingt mille livres, dont trois mille livres étaient réservées au douaire de Marguerite, puis la moitié des dix-sept mille restantes mises en communauté de biens, tandis que les huit mille cinq cent livres restantes lui demeuraient en propre. Le préciput était réciproque et égal de mille livres. Le contrat passé devant le notaire Genaple fut signé dans la maison de la mère de Marguerite, sur la rue Sous-le-Fort, à Québec.

Onze mois après le mariage, lors du baptême de leur premier enfant, Marguerite, le gouverneur de Vaudreuil et sa Dame furent heureux de servir de parrains à cette enfant.

La petite Marguerite avait quatorze mois quand un petit frère vint se joindre à la famille. Il fut appelé Hector à son baptême, le 10 septembre 1700, mais hélas! il ne vécut que deux mois avant de s'envoler au ciel.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1702, une autre petite fille vint consoler la mère de Montigny; elle aussi fut appelée Marie-Josephte à son baptême.

Tout heureuse de ses deux jolies enfants, Madame de Montigny se dévoua à leur éducation. Mais voilà qu'une épidémie de petite vérole éclatait au Canada, emportant dans la tombe des milliers de victimes. Madame de Montigny y succomba, tout comme sa sœur, Madame de Villedonné, et tant d'autres.

Désolé de cette perte inattendue, M. de Montigny confia ses deux filles à des mains charitables dans la famille, et continua sa carrière militaire, qui réclamait tout son temps.

On le trouve dans une nouvelle expédition à Terre-Neuve, en 1705, où il sema la terreur chez les Anglais. Son succès lui valut une promotion au grade de capitaine en Acadie, en 1706.

Après la chute de Port Royal, il décida de passer à l'organisation militaire du Canada, où il fut accepté avec le même grade de capitaine. En 1711, il commanda l'avant-garde d'une armée de 1500 hommes; il avait sous ses ordres cinquante Canadiens et 200 Abénaquis. Il a mis en déroute et panique cent vingt Anglais, à la Pointe-à-la-Chevelure.

Cette audace et cette bravoure lui ont mérité l'honneur d'être décoré Chevalier de l'Ordre Militaire de St-Louis.

En 1717, la plus âgée de ses filles, Marguerite, fit profession chez les Sœurs Hospitalières de St-Joseph à Montréal, et sa jeune sœur, Marie-Josephte l'avait suivie au couvent et se préparait à faire profession, elle aussi.

Seul maintenant, M. de Montigny songea à se remarier, à cinquante-cinq ans, après quinze ans de veuvage. Le 18 février 1718, il conduisit au pied de l'autel demoiselle Marie-Anne de la Porte de Louvigny, la fille du gouverneur des Trois-Rivières, elle avait 22 ans. L'heureux mariage fut béni par la suite de la venue de sept enfants.

Le poste de la Baie des Puants (Green Bay, Wisc.) étant vacant, M. de Montigny en fut nommé commandant et y demeura jusqu'à la fin de 1724.

De retour à Montréal, il se consacra à l'éducation de sa famille, tout en occupant divers postes militaires dans les environs.

Il est mort en 1737, avec la renommée d'un héros pour sa hardiesse et sa valeur. Un certificat de M. de Vaudreuil constate qu'à sa mort, M. de Montigny était couvert de quarante blessures.

"Le père Jésuite de Charlevois qui ne prodiguait pas les éloges, a écrit de M. Testard: "M. de Montigny, chevalier de l'ordre militaire de St-Louis, est célèbre dans les fastes de la colonie. C'était un capitaine pour le moins aussi estimable pour sa probité et son caractère plein de droiture, que pour sa valeur et ses exploits de guerre." (Pierre G. Roy).

**Carte de la seigneurie de Matane**

